

6 juin - 24 août 1944

Lundi 17 juillet

Jour 42/80

## Drame au Petit-Mesnildot... Six civils tués !



Crédit photo/Ferme du Petit-Mesnildot/Collection Daniel Hervieu

Depuis la fin juin, la famille QUINETTE, Désiré et Germaine, fermiers au Petit-Mesnildot, accueille une vingtaine de réfugiés, de Graignes, de Saint-Fromond, du Hommet-d'Arthenay soit au total 23 personnes dont le couple PALLA et ses neuf enfants. Daniel PALLA, 15 ans en 1944, se souvient : *Nous sommes partis (de Graignes) vers le Hommet et La Chapelle-Enjuger. Là, nous avons vu une ferme isolée et nous avons pensé y être à l'abri des bombardements. Les QUINETTE, de très sympathiques agriculteurs, nous donnaient ce dont nous avons besoin : lait, légumes...* Ce qui était encore vrai, fin juin-début juillet ne l'est plus du tout à la mi-juillet quand les fronts américains et allemands se resserrent et quelquefois même s'interpénètrent. La guerre entoure le Petit-Mesnildot au point qu'on ne saura (jamais ?) si l'obus qui va tomber dans la grange est allemand ou américain... *Dans la nuit du 16 au 17 juillet, un obus est tombé sur la grange en percutant une poutre dans sa chute, raconte Daniel PALLA. Quand la poussière s'est dissipée, les occupants sont sortis pour soigner cinq blessés. Ils s'aperçoivent aussitôt qu'il manque cinq personnes. Quatre sont mortes sur le coup, dont mon père Désiré, puis une jeune fille de 17 ans Louise LEMERRE. Nous avons passé le reste de la nuit chez les HERVIEU, Alphonse et Marthe, des voisins, puis enseveli*

*sommairement les corps des victimes, quand un nouveau drame est survenu...le père de la jeune Louise, Louis LEMERRE, a été frappé par un obus qui l'a tué sur le coup pendant qu'il creusait la tombe de sa fille.*

Au total, ce sont sept personnes qui décèdent à La Chapelle-Enjuger : six au Petit-Mesnildot - avec les trois citées ci-dessus, Jules et Germaine MARTIN, Marguerite LÉCONTE de Graignes également et une septième, Roger GUENIER du Hommet-d'Arthenay à l'Hôtel-Potier.

Pendant ce temps, en limite d'Hébécrevon et de Pont-Hébert face à Rampan, les Allemands ont construit un pont sur la Vire pour remplacer ceux de Saint-Lô et de Pont-Hébert qu'ils ne peuvent plus utiliser. Ce 17 juillet, les Américains bloquent le courant à Pont-Hébert provoquant une crue de 2 mètres et rendant le pont de Rampan inutilisable. Le *New York Times* du 18 juillet 1944 en a fait un bel article !

Ce 17 juillet doit être retenu aussi comme une date repère : la première utilisation en Europe de bombes au napalm larguées par des P-38 américains au-dessus d'un dépôt de carburant à Coutances. Cette première va être suivie d'autres pendant Cobra.

*Au total, nous avons identifié 3676 victimes civiles de la Manche dans la Bataille de Normandie.*

**Michel BOIVIN avec Bernard GARNIER**